



THÉÂTRE / FICTION RADIOPHONIQUE

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

INSPIRÉE DE LA BD DE **FABCARO**
MISE EN SCÈNE **PAUL MOULIN**
ADAPTATION **MAÏA SANDOZ**

mise en scène, scénographie

et costumes Paul Moulin

adaptation Maïa Sandoz

création sonore Christophe Danvin

spectacle pour 8 comédiens avec

Élisa Bourreau, Ariane Bégoïn,

Maxime Coggio, Christophe Danvin,

Aymeric Demarigny, Cyrille Labbé,

Emmanuel Noblet et Aurélie Verillon

avec la voix de Serge Biavan

collaboration artistique Maïa Sandoz

création lumière Emmanuel Noblet

mise en espace sonore

Jean-François Domingues

régie lumière Jean-François Domingues

régie son Samuel Mazzotti

Zai Zai Zai Zai est édité aux

Éditions 6 Pieds sous terre

•

production Théâtre de L'Argument

coproduction Théâtre de Rungis,

Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-bois

avec le soutien de la Direction

régionale des Affaires culturelles

d'Île-de-France – Ministère de la culture et

de la SPEDIDAM et d'ARCADÏ Île-de-France,

la Ville de Paris et la région Ile de France.

Fabcaro, qui est aussi guitariste, chanteur, auteur-compositeur de rock, a commencé dans la BD il y a une dizaine d'années, dans la revue *Psikopat*. Depuis, il alterne entre les éditeurs indépendants et les grandes maisons. Il a signé *Mars* (avec Fabrice Erre) et *Amour, passion & CX diesel* (avec James) pour Fluide Glacial mais aussi *Z comme Diego* (toujours avec Erre) pour Dargaud. Il est à l'écriture des *Impétueuses Tribulations d'Achille Talon* chez Dargaud, une reprise de la BD alambiquée de Greg. Prochaine mission ? Ressusciter un autre monument : le chien placide de Gotlib, *Gai-Luron*, avec Pixel Vengeur au dessin. Le fil rouge de son œuvre ? L'humour. Avec *Zai Zai Zai Zai*, Fabcaro croule sous les prix. En plus du Grand Prix de la critique du festival ADCD, il a été sélectionné pour le Prix Polar SNCF, a décroché le Prix Ouest-France/Quai des Bulles tandis que le jury du Prix Landerneau a créé une catégorie « coup de cœur rien que pour le récompenser.

Né en 1974, **Paul Moulin** est comédien metteur en scène et cinéaste. En 1996, il intègre l'école du Studiothéâtre d'Asnières où il rencontre Maïa Sandoz. Il devient metteur en scène et comédien de plusieurs spectacles de théâtre de rue et sous chapiteau. Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Maïa Sandoz, Arlette Bonnard, Marcel Maréchal, René Loyon, Michel Durantin, Hervé Van der Meulen et Cyrille Labbe. Au cinéma il est acteur dans les films de Martin Drouot, Bertrand Bonello, Marion Vernoux, Claude Mourieras. En 2002, il participe au projet de Claude Mourieras TRIBUDOM, collectif de cinéastes dans lequel il réalise pendant plus de 5 ans, des courts-métrages avec des enfants d'écoles de Zone d'Éducation Prioritaire à Paris. Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique situé dans le Nord-Est parisien, il en sera codirecteur de 2006 à 2015. Co-fondateur avec Maïa Sandoz du théâtre de l'Argument, il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène *Maquette Suicide* de Maïa Sandoz, *Le Moche* (création à Bonlieu du 9 au 13 mars 2020), *Voir Clair, Perplexe* de Marius von Mayenburg et *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly. En 2015, il met en scène pour le festival Contre Courant, *Baby comme Bach*, *Cabaret Pizza* et *Porno Teo Kolossal* d'après le dernier traitement de Pasolini. *Zai Zai Zai Zai*, d'après la bande dessinée de Fabcaro, est sa 6^e mise en scène.

LA PRESSE EN PARLE

« La pièce est très fidèle. On rit beaucoup de ces journalistes qui prennent l'antenne pour ne rien dire, mais sur le ton de l'urgence, des gendarmes qui digressent et en font des tonnes comme s'ils tenaient un dangereux terroriste, de la panique de Fabrice, de la chanson façon "band aid" des auteurs de BD en soutien à leurs collègues... Et de l'absurde de la situation. »

France Inter,

Anne Douhaire, 04 AVRIL 2018

« Quiconque a déjà vu des acteurs en plein exercice de doublage ou de création vocale s'est sûrement fait la remarque : c'est théâtralement magnifique de voir des comédiens quasi statiques devant leurs micros inventer les timbres les plus impromptus, de les voir se tordre le visage pour condenser l'énergie d'un personnage dans sa seule voix. De les voir glisser entre incarnation et désincarnation, entrer et sortir du jeu sans que l'on ait seulement repéré où était la porte. On en a fait des reportages et des documentaires, plus rarement des spectacles. Et c'est bien ce genre de plaisir que nous procure ce *Zai zai...* théâtral, "celui de voir la technique à l'œuvre", précise Maïa Sandoz. »

Libération,

Eve Beauvallet, 05 AVRIL 2018

Bonlieu Scène nationale Ancey remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

ANCEY



**haute
savoie**
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONT BLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Crédit Mutuel
la banque à qui parler

L'Étage
LE RESTAURANT

UNION
NOUVELLE
GROUPE MUSIQUES

bleu

MontBlanc

le dauphiné

3 alpes

laRockuptibles

NOTE D'INTENTION

ZAIÏ ZAIÏ ZAIÏ ZAIÏ

Comment ne pas succomber au charme de *Zai Zai Zai Zai* ?

À la première lecture de cette bande dessinée de Fabrice Caro, dit « Fabcaro », on est saisi par l'humour ravageur et absurde (pas tant que ça) de ces quelques 66 planches. Cette farce en forme de road-trip est l'occasion pour l'auteur de tacler tout le monde : les policiers, les ados, les artistes bien pensants, les théoriciens du complot et, en très bonne place : les médias.

En plein état d'urgence et paranoïa ambiante c'est tout à fait salutaire. L'histoire est burlesque, avec une seconde lecture politique et sociale très puissante. Nous avons lu cette bande dessinée alors que nous étions en création, on se l'est fait tourner comme une bonne drogue, elle nous a fait hurler de rire. Cette œuvre à part donne la sensation de regarder le monde frontalement, en esquissant un pas de côté pour ne pas se le prendre en pleine gueule. C'est donc totalement réjouissant.

Fabcaro y parle indirectement de tolérance et d'acceptation de l'autre. Il y dénonce les dysfonctionnements sécuritaires et cruels de notre société ou si on préfère « la connerie ambiante ». *Zai Zai Zai Zai* est, de loin, la dramaturgie la plus moderne et originale qu'on aie lu ces deux dernières années.

Un grand désir s'impose aujourd'hui, balayant tout sur son passage : s'emparer de cette œuvre singulière, la décliner, la porter à la scène et la faire entendre.

Paul Moulin

MAR. 24 | MER. 25 | JEU. 26 MARS

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H | PETITE SALLE | DURÉE 50 MIN

• À VENIR •



© Yann Lheureux

THÉÂTRE
DU CŒUR

D' APRÈS JOHN CASSAVETES • YANN LHEUREUX

Trois jeunes hommes, ébranlés par la perte d'un ami, se lancent dans une folle équipée, poursuite dérisoire d'une vie fantasmée. Yann Lheureux signe une adaptation passionnée du scénario du film *Husbands* de John Cassavetes.

MAR. 7 | MER. 8 AVR.
À 20H30 | PETITE SALLE
DURÉE ENV. 1H45



© Jerf Rabillon

DANSE
THE FALLING STARDUST

AMALA DIANOR

Neuf danseurs énergiques déclinent avec passion un art du dialogue aux horizons très larges. Puisant dans la gestuelle classique, hip hop ou contemporaine, Amala Dianor affectionne le mélanges des genres faits de juxtapositions fertiles, sur la bande son originale d'Awir Leon.

MAR. 7 | MER. 8 AVR.
À 20H30 | GRANDE SALLE
DURÉE 1H

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé